

INEQUALITES ENTRE LES GARÇONS ET LES FILLES DANS L'ÉVALUATION EN EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE AU BENIN : SENTIMENTS DES ELEVES DES COLLEGES DE LA VILLE DE PORTO-NOVO ET SES ENVIRONS.

INEQUALITY BETWEEN BOYS AND GIRLS IN PHYSICAL AND EDUCATIONAL
EVALUATION IN BENIN: SECONDARY SCHOOLS STUDENTS' THOUGHTS IN
PORTO-NOVO AND AROUND.

WABI S. A.¹, GAGLOZOUN A.² & ABALOT E. J.³

1- Maître Assistant, 2- Maître Assistant, 3- Maître de Conférences
Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales (LASHS), Porto-Novo-Bénin
Institut National de la Jeunesse, de l'Éducation Physique et du Sport
Université de Porto-Novo, (INJEPS / UPN), Tél : (00229) 97194411
E-mail : sakariyaouwabi@gmail.com

(Reçu le 10 Juillet 2016 ; Révisé le 14 Août 2016 ; Accepté le 24 Août 2016)

RESUME

Cette recherche se propose d'étudier les inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en Education Physique et Sportive dans les collèges et surtout de connaître leurs sentiments par vis-à-vis de cette évaluation. Cette étude aura pour cadre les établissements secondaires de Porto-Novo et environs. 120 élèves (60 filles et 60 garçons) ont été soumis à un questionnaire et 17 (huit (8) filles et neuf (9) garçons) ont été interviewés.

Les résultats montrent que les filles et les garçons ne sont pas traités de manière équitable. Les inégalités perçues par les garçons résident dans la non connaissance des critères d'évaluation. 58,33% des élèves questionnés confirment cette situation. Une autre forme d'inégalité soulignée par les élèves est la non application des systèmes d'évaluation uniformes entre les filles et les garçons.

Mots clés : Education Physique et Sportive, Evaluation, Inégalité.

ABSTRACT

This research proposes to study inequalities between boys and girls in the assessment in physical Education and sports in colleges and especially to know their feelings by counterparts of this evaluation. This study will be to frame secondary schools of Porto-Novo and surroundings; about 120 students (60 girls and 60 boys) were submitted to a questionnaire and 17 (8 girls and 9 boys) were interviewed.

The results show that girls and boys are not fairly treated. Inequalities perceived by the boys reside in non-knowledge of the evaluation criteria. 58.33 percent of surveyed students confirm this situation. Another form of inequality highlighted by students is the non-application of uniform assessment systems between girls and boys.

Keywords: Physical Education and Sports, Evaluation, inequalities.

1- INTRODUCTION

Cette recherche se propose d'étudier les inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en Education Physique et

Sportive (EPS) dans les collèges et surtout de connaître leurs sentiments vis-à-vis de cette évaluation.

Notre présence dans le milieu scolaire et surtout dans celui de l'enseignement de l'EPS

depuis plusieurs décennies, nous a permis de comprendre qu'il n'y a pas d'évaluation idéale. Cependant, les nouveaux programmes d'enseignement indiquent les objectifs, les capacités et les niveaux à atteindre. Ils prévoient, par ailleurs, les modes d'évaluation adaptés à toutes les disciplines physiques et sportives. C'est ce qui a entraîné l'abandon de l'évaluation basée sur la prise de performance confrontée avec des tables de notation (qui faisait l'objet de contestation par les élèves) et l'attachement aux compétences et connaissances des élèves qui prend en compte les critères minimaux : Analyse (interprétation globale de l'activité), Planification (gestion correcte des outils), Exécution (production cohérente et finalisée), Perfectionnement (production originale et spectaculaire). C'est seulement au niveau des critères de perfectionnement qu'il y a une différence entre les filles et les garçons, les critères minimaux étant les mêmes pour les deux sexes.

C'est cette forme d'évaluation, telle qu'elle est perçue par les élèves garçons et filles qui constitue l'objet de notre recherche. Il s'agira de caractériser les inégalités de sexe perçues par les élèves et leurs sentiments. Existe-t-il des inégalités dans l'évaluation en EPS ? Dans quels domaines ces inégalités sont plus ressenties ? Autant d'interrogations qui feront l'objet de notre recherche.

Ce thème, peu exploré au Bénin a fait l'objet de plusieurs recherches à travers le monde surtout la mixité en classe et en l'occurrence en EPS, mais peu d'investigations ont abordé le problème de sentiment des élèves à propos de l'évaluation de cette discipline.

En effet, des travaux ont montré qu'en EPS, les notes des garçons sont souvent supérieures à celles des filles. Cet écart de notation pose par exemple un problème d'équité entre les élèves. On peut se demander pourquoi les filles obtiennent des notes inférieures à celles des garçons en EPS (Lentillon et Cogérino, 2003).

Ainsi lors d'une expérimentation de correction multiple, 40% des copies corrigées présentent des écarts de notation supérieurs à 5 points (Merle, 1996). Des effets de l'ordre de

correction, du niveau scolaire, du statut scolaire, de l'origine sociale, de l'apparence physique et du sexe...ont été repérés (Caverni & Noizet, 1978). Ces auteurs concluent que la vraie note, la note juste n'existe pas.

Pour Lentillon-Kaestner et Cogérino (2005), la réponse ne se limite pas à une différence de capacités motrices. De nombreux éléments interagissent comme la prédominance des activités « masculines », les entrées dans l'activité « étrangères » aux filles, les barèmes peu sensibles aux différences génétiques (Cleuziou, 2000 ; Combaz, 1992) ;

Dans une étude sur « les inégalités entre les sexes dans l'évaluation : sentiments d'injustice chez les collégiens », Lentillon et Cogérino (2003) trouvent que deux types de facteurs sont susceptibles d'intervenir dans la création de ces écarts de notes. Certains sont relatifs à la production de prestations différenciées entre les filles et les garçons : une discipline à forte connotation « masculine », des activités connotées « masculines » plus nombreuses, des entrées dans l'activité « étrangère » pour les filles, le choix par les élèves des activités favorisant les meilleurs, des stéréotypes de sexe dans l'interaction. D'autres sont relatifs à la notation en EPS : des barèmes peu sensibles aux différences génétiques, une sévérité accrue des évaluatrices.

L'école vectrice d'égalité entre les sexes, participe dans le même temps à la construction des différences entre les sexes. A l'école, les garçons et les filles vivent une socialisation très différente (Duru-Bellat, 1990). L'écart de note entre les filles et les garçons a été remarqué. Il est à l'avantage des garçons et s'amplifie avec le temps. Des facteurs autres que biologiques peuvent déterminer les différences de performances physiques entre les filles et les garçons en EPS.

Dans la même perspective, Combaz (2008) a étudié le rôle de l'école dans la construction des inégalités de sexe. Contrairement à ce qu'on observe lorsque toutes les disciplines scolaires sont confondues, en EPS, les filles réussissent beaucoup moins bien que les

Inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en éducation physique et sportive au Bénin : sentiments des élèves des collèges de la ville de Porto-Novo et ses environs.

garçons. En complément des travaux existants, il se propose d'analyser et d'interpréter ces inégalités de réussite en privilégiant la dimension relative aux contenus d'enseignement. En se référant à certaines recherches conduites dans le champ de la sociologie de l'éducation (sociologie du curriculum et sociologie des enseignants), il montre que la nature des activités physiques proposées en EPS ainsi que les modalités de pratique privilégiées peuvent expliquer en grande partie la moindre réussite des filles.

En France, DAVISSE (1986) a initié des travaux relatifs aux écarts de résultats entre filles et garçons en EPS. Ces travaux pressentis ne sont jamais réellement mesurés. Elle en dénonce l'ampleur, avec VOLONDAZ & DAVISSE (1987), précisant les paramètres susceptibles de les éclairer : filières et activités évaluées. Ce travail pointe aussi des différences considérables entre genres au fil des séries du baccalauréat. COMBAZ (1992) approfondit ces recherches. Il vérifie les effets de «séries» et note l'effet paradoxal de l'âge qui pénalise les filles quand il valorise les garçons. Son travail montre aussi que les élèves issus des catégories sociales défavorisées sont moins performants à l'examen avec des écarts entre filles et garçons qui sont d'autant plus grands que l'on se situe aux niveaux les plus «bas» de la hiérarchie sociale. FONTAYNE (1999) observe les écarts de réussite au collège selon le genre des individus. Son étude s'appuie sur les théories de la motivation et il vérifie que les performances des élèves en EPS sont modifiées par l'adhésion aux stéréotypes culturels et sensibles aux effets de genre. DAVISSE (2000) dans une vaste étude menée à l'INRP, dresse un bilan national des écarts. Les résultats confirment les travaux antérieurs en spécifiant notamment les différences selon les activités sportives évaluées. Elle constate que les notes des filles sont inférieures à celles des garçons de 0,5 point en moyenne.

Dans ses travaux réalisés à l'école primaire, COUPEY (1995), soulignent les conséquences motrices sur les élèves, filles et garçons, des différences d'attente de la part des enseignants et de leurs choix d'objets d'apprentissage.

Cette observation suggère que les écarts de performance entre les sexes, peuvent résulter d'une sédimentation au fil du temps mais aussi d'une construction scolaire par des mécanismes scolaires diffus.

VIGNERON (2004) dans ses recherches sur « les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons: déterminisme biologique ou fabrication scolaire » a examiné les écarts de réussite en EPS au baccalauréat, contradictoires avec les bons résultats des filles décrits par ailleurs, et elle se propose de mener une étude circonspecte des différences biologiques qui distingueraient filles et garçons au lycée et qui sont souvent présentées comme suffisantes pour expliquer les écarts de réussite en EPS. Elle a analysé les effets des facteurs sociaux qui pourraient disqualifier l'exclusivité du recours au facteur biologique comme facteur principal impliqué dans la fabrication des inégalités. Enfin, elle s'est interrogée sur les mécanismes scolaires qui produisent ou transforment des différences physiques, culturelles, en inégalités de réussite scolaire.

A l'issue de ses investigations, elle constate que les notes des filles sont inférieures à celles des garçons de 0,5 point en moyenne avec des écarts pouvant monter à 2 points dans certaines activités ou séries. Elle observe que 1,46 points peuvent différencier les filles issues des séries scientifiques et technologiques.

L'une des enquêtes de VIGNERON (2003) lui a permis de savoir que la réussite des élèves en particulier celle des filles est fonction du choix des contenus enseignés (savoirs).

Dans la même perspective, DAVISSE (2003) s'intéresse aux résultats des filles dans toutes les disciplines et constate que ce qui différencie l'EPS des autres disciplines, c'est le renversement des résultats différenciés des filles et des garçons. Les filles réussissent moins bien en EPS que les garçons.

Dans le cadre d'une approche sociologique des inégalités scolaires et leurs perceptions par les élèves, nous émettons comme LENTILLON-KAESTNER et COGÉRINO (2005), l'hypothèse que les perceptions d'injustice sont différentes entre les filles et les garçons. Nous supposons

aussi que les filles sont celles qui perçoivent plus d'injustice dans l'évaluation en EPS.

2. METHODE

2.1- Cadre d'étude

Cette étude s'est déroulée au Bénin dans des établissements secondaires de la commune de Porto-Novo et dans les collèges d'enseignement général environnants

2.2- Population totale des classes retenues

Cette étude prend en compte les élèves (filles et garçons) qui participent régulièrement les cours d'EPS. Il s'agit des élèves de la classe de 3^{ème}, 2^{nde}, 1^{ère}, et Tle inscrits dans les collèges d'enseignement général retenus. Ils sont au total 450 élèves. Nous avons retenu ces deux

niveaux parce que nous pensons qu'ils ont une ancienneté dans les écoles et qu'ils sont en mesure d'appréhender le phénomène que nous étudions.

L'impossibilité de mener nos investigations auprès de tous les élèves de ces établissements situés dans la ville de Porto-Novo et ses environs, nous a conduit à déterminer deux échantillons (le premier pour l'enquête par questionnaire et le second pour l'interview).

2.3- Echantillons

Les échantillons comprennent 120 élèves, dont 60 filles et 60 garçons qui ont répondu au questionnaire et 17 (8 filles et 9 garçons) qui ont été interviewés (Tableau I).

Tableau I : Nombre total d'élèves composant la population et les échantillons (questionnaire et entretien)

ETABLISSEMENTS	NOMBRE DE CLASSES	POPULATION	ECHANTILLON (QUESTIONNAIRE)	ECHANTILLON (ENTRETIEN)
CEG APPLICATION	2	88	20	
CEG LES COCOTIERS	2	84	20	5
CEG DJEGAN KPEVI	2	135	20	4
CEG ATCHOUKPA	2	82	20	4
CEG TCHAADA	2	65	20	
CEG ADJARRA	2	78	20	4
TOTAL	12	450	120	17

2.4- Outils de recueil des données

Nous avons choisi comme outils de collecte des données le questionnaire et l'entretien semi-directif.

2.4.1- Déroulement de l'enquête par questionnaire

Les questionnaires d'enquête comportant des questions fermées et ouvertes ont été distribués aux enquêtés à la fin du cours d'EPS et aux heures de récréation. La durée de passation du questionnaire est de dix (10) à quinze (15) minutes. Pour éviter les pertes des questionnaires, nous les avons collectés sur place après le remplissage par les enquêtés. Les sujets enquêtés sont séparés pour éviter la communication des réponses.

2.4.2- L'entretien semi-directif

L'entretien semi-direct est un outil que nous

avons retenu dans la mesure où il nous a permis d'avoir une approche plus qualitative des données obtenues à l'aide du questionnaire. Une seule question a été posée aux interviewés « Existe-t-il des inégalités dans l'évaluation en EPS ? ». Les autres questions qui ont été posées sont des questions de relance tirées des réponses qui ont été données par les interviewés.

Les entretiens se sont déroulés dans chacun des établissements pendant les heures libres des élèves. Chaque entretien a été réalisé avec chacun des élèves retenus. Ils n'ont d'autres buts que de mieux comprendre certaines réponses qui ont été données par les questionnaires. Ils ont duré environ 10 à 15 minutes par élèves.

Certains thèmes et questions des entretiens sont semblables à celles posées dans le

Inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en éducation physique et sportive au Bénin : sentiments des élèves des collèges de la ville de Porto-Novo et ses environs.

questionnaire. Ils permettent de mesurer le degré d'iniquité ressenti par les élèves dans l'évaluation de l'EPS. Les discours entièrement retranscrits comportaient aussi des renseignements sur le sexe, l'âge et la note obtenue. Une analyse thématique a été conduite. Les catégories prévues à l'avance, renvoient aux questions majeures évoquées précédemment (perception des écarts de notes, sentiment d'inégalité, etc.).

2.5- Traitement des données des questionnaires

Une fois les questionnaires rassemblés, ils ont été dépouillés, puis nous avons procédé au codage des réponses et à l'établissement d'une grille qui nous a permis de les analyser avec le logiciel Excel.

2.6- Traitement des données de l'entretien

Les données issues des entretiens ont fait l'objet d'une analyse thématique pour confronter les réponses aux hypothèses de la recherche. Pour ce faire, les entretiens ont été retranscrits dans leur quasi intégralité.

3. RESULTATS

3.1- Résultats des questionnaires

Les résultats de cette étude seront présentés

sous forme de tableaux. Chaque tableau est suivi de commentaire de compréhension. Ainsi, plusieurs tableaux ont été traités mais seuls les plus pertinents sont présentés. Ces tableaux contiennent les résultats des informations sur les grands axes de l'étude qui sont relatifs aux :

- inégalités entre les sexes.
- sentiments des élèves vis-à-vis des évaluations.

Tableau II : Les filles et les garçons de votre classe pratiquent-ils les mêmes activités pendant le cours d'EPS ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	82	68,83
Non	38	31,67
Total	120	100

Les résultats de ce tableau montrent que 82 élèves soit 68,83% affirment que les filles et les garçons pratiquent les mêmes activités pendant que 38, soit 31,67% disent le contraire.

Tableau III : Raisons pour lesquelles les deux sexes ne pratiquent pas les mêmes activités

Raison	Effectif	Pourcentage (%)
les filles sont plus faibles que les garçons	24	63,16
Les filles bavardent au cours	14	36,84
Total	38	100

De ce tableau, il ressort que 24 élèves soit 20% des sujets ayant affirmé que les deux sexes ne travaillent pas ensemble pendant les cours, disent que les filles sont faibles c'est pourquoi

elles sont séparées du groupe des garçons. Par contre, 14 soit 11,67% trouvent qu'elles bavardent au cours.

Tableau IV : Les filles et les garçons jouent-ils les mêmes rôles pendant les cours d'EPS ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	76	63,33
Non	44	36,67
Total	120	100

Dans ce tableau, 63,33% des élèves questionnés affirment que les filles et les garçons jouent les mêmes rôles pendant les cours d'EPS. Par contre, 36,67% réfutent cette affirmation.

Tableau V : Sentiments des élèves quand ils travaillent dans un groupe mixte.

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Pas gênés	77	64,17
Un peu gênés	28	23,33
Très gênés	15	12,5
Total	120	100

Ce tableau nous révèle que 64,17% des élèves interrogés ne sont pas gênés quand ils travaillent dans un groupe mixte. 23,33% sont un peu gênés tandis que 12,5% sont très gênés.

Tableau VI : Les filles et les garçons sont-ils évalués ensemble ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	81	67,5
Non	39	32,5
Total	120	100

Ces résultats montrent que les filles et les garçons sont évalués ensemble. Ainsi, 67,5% des élèves interrogés l'affirment tandis que 32,5% disent le contraire

Inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en éducation physique et sportive au Bénin : sentiments des élèves des collèges de la ville de Porto-Novo et ses environs.

Tableau VII : Faut-il noter les filles et les garçons dans les mêmes activités ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Oui	71	59,16
Non	49	40,83
Total	120	100

Les enseignants d'EPS évaluent les filles et les garçons dans les mêmes activités physiques et sportives. En effet 59,16% des élèves questionnés l'ont confirmé tandis que 40,83% l'ont infirmé.

Tableau VIII : Connaissez-vous les critères d'évaluations ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Correctement	15	12,5
Un peu	35	29,17
Pas du tout	70	58,33
Total	120	100

Ce tableau montre que les élèves questionnés ne connaissent pas majoritairement les critères d'évaluation en EPS. En effet, 58,33% le confirment tandis 29,17% connaissent peu les critères et 12,50% affirment qu'ils connaissent correctement ces critères.

Tableau IX : Etes-vous d'accord avec vos notes après les évaluations ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Totalement d'accord	20	16,67
Un peu d'accord	78	65
Pas du tout d'accord	22	18,33
Total	120	100

Les résultats présentés par ce tableau montrent que 16,67% des élèves questionnés sont totalement d'accord avec leurs notes suite à des évaluations, 65% sont un peu d'accord. Par contre 18,33% ne sont pas du tout d'accord pour les notes qu'ils obtiennent lors des évaluations en EPS.

Tableau X : Les filles et les garçons sont-ils notés de la même façon ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Souvent	36	30
Rarement	83	69,17
Total	119	99,17

A travers les résultats de ce tableau nous constatons que les filles et les garçons ne sont pas notés de la même façon. Ainsi 69,17% des élèves questionnés l'affirment. Par contre, 30% disent le contraire.

Tableau XI : La note des filles est-elle supérieure à celle des garçons ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Souvent	34	28,33
rarement	83	69,17
Sans réponse	3	2,50
Total	120	100

A travers les résultats de ce tableau nous constatons que la note des filles dépasse rarement celle des garçons. En effet 69,17% des élèves questionnés le confirment tandis que 28,33% pense le contraire. Il faut noter que 2,5% des élèves questionnés n'ont donné aucune réponse à cette question.

Tableau XII : Que pensez-vous de l'évaluation en EPS ?

Réponse	Effectif	Pourcentage (%)
Juste	104	86,67
Injuste	9	7,5
Sans réponse	7	5,83
Total	120	100

Il ressort de ce tableau que la majorité des élèves soit 86,67% reconnaissent que les évaluations en EPS sont justes tandis que 7,5% trouvent qu'elles sont injustes. Au même moment, 5,83% parmi eux ne portent aucun jugement sur les des évaluations en EPS.

3.2- RESULTATS DES ENTRETIENS

Les résultats que nous rapportons sont ceux des entretiens que nous avons eus avec certains élèves ayant préalablement répondu aux questionnaires en vue d'approfondir les analyses. Nous les avons rassemblés en cinq thèmes aux fins de faciliter leur transcription et analyse.

Thème 1 : Evaluations à base des critères uniques

Pour ce thème, 15 élèves sur les 17 interviewés disent que les deux sexes ne sont pas évalués à partir des mêmes critères.

Voici les réponses les plus fréquentes des élèves pour ce thème.

Entretien 1 : « Nous ne sommes pas évalués par les mêmes critères »

Question : Pourquoi ?

« Nous ne sommes pas évalués par les mêmes critères parce que les garçons sont plus forts que les filles, et les professeurs tiennent compte de cela. Par exemple, au grimper quelle que soit la technique utilisée, les professeurs demandent aux filles de faire un tour. Par contre ils demandent aux hommes de faire deux tours. De même pour les sports collectifs, ils n'évaluent pas de la même manière les filles et les garçons ».

Thème 2 : Traitement équitable des élèves lors des évaluations.

Pour ce thème, 12 élèves sur les 17 interviewés confirment le traitement inéquitable des élèves lors des évaluations en EPS. Les entretiens sur ce sujet ont été très animés. Nous avons retenu deux, représentatifs de l'ensemble.

Entretien 1 : « Nous tous nous avons payé les mêmes contributions, on devrait nous traiter de la même manière. Mais ce n'est pas le cas. Il y a certains professeurs qui notent parfois et on ne comprend rien de la notation nous découvrons seulement nos notes. Les traitements inéquitables des élèves se retrouvent aussi au Football et au Handball ».

Entretien 2 : « Les sexes ne sont pas traités de

manière équitable en EPS dans plusieurs activités. Par exemple, au grimper les filles font un tour pour obtenir 15 points par exemple. Par contre, les hommes font deux tours pour avoir 15 points aussi. Nous assistons à une égalité de note mais pas d'égalité au niveau de la force fournie : c'est injuste ».

Thème 3 : les inégalités en EPS

Les inégalités soulignées par les élèves interviewés sont nombreuses. Pour ce thème, les inégalités perçues par les élèves sont classées selon les sexes. Ainsi la majorité des garçons qui sont interviewés disent que « les professeurs s'approchent plus des filles que des garçons et je me demande si c'est parce que les filles sont en culotte c'est ce qui attire les professeurs et ils font plus de faveur aux filles qu'aux garçons. En plus, les deux sexes ne font pas généralement les mêmes durées pour les évaluations dans les sports collectifs et on est noté par le même professeur au même moment ».

La totalité des filles ayant subi les entretiens disent que « les filles sont traitées en fonction de leur sexe, « parce qu'elles sont faibles ». Les professeurs font que les garçons nous minimisent. Les professeurs notent parfois en fonction de la personnalité de l'élève qu'ils ont en face d'eux, ce qui est injuste. Certains élèves ne viennent pas au cours régulièrement et après l'évaluation leurs notes sont supérieures à celles de ceux qui sont réguliers au cours. On constate aussi que les activités sont majoritairement très faciles pour les garçons ».

Thème 4 : Le sentiment des élèves vis-à-vis des évaluations en EPS.

Les sentiments éprouvés par les élèves varient en fonction de leurs vécus sportifs. En effet, 8 élèves parmi les 17 interrogés disent qu'ils ne sont pas toujours d'accord avec leurs notes pour certaines raisons. Voici les raisons essentielles avancées par l'ensemble :

Entretien 1 : « Je ne suis pas toujours d'accord avec mes notes parce qu'on fait les mêmes évaluations dans les mêmes conditions et un

sexe est plus favorisé qu'un autre. De plus, on ne connaît pas les barèmes. On ne connaît pas comment les choses se passent et le professeur vient communiquer seulement les notes. Par exemple, pour évaluer au football, le professeur demande aux filles de jouer pendant 10 minutes et aux garçons de jouer pendant 20 minutes et à la fin, on constate que la différence de note ne dépasse pas un point ou bien les filles et les garçons ont les mêmes notes ».

Entretien 2 : « On constate que la note des filles est généralement inférieure à celle des garçons. Les professeurs notent trop la performance alors qu'ils savent que les filles n'ont pas les mêmes forces que les garçons ».

Les autres élèves affirment qu'ils ne trouvent pas beaucoup de choses à reprocher aux évaluations en EPS. Parmi eux, 5 personnes disent que « les évaluations en EPS avantagent plus les élèves que celles des autres disciplines ».

Question : Pourquoi dites-vous cela ?

« Les évaluations en l'EPS nous avantagent parce que nos moyennes dans cette discipline nous permettent de combler généralement les mauvaises notes obtenues en mathématique et en physique ».

Thème 5 : Les appréciations des élèves de l'évaluation en EPS.

Pour ce thème, la plupart des élèves interviewés (10 élèves) affirment qu'il n'y a pas trop d'injustice en EPS seulement qu'il y a des inégalités qui montrent la différence entre les sexes. En effet, 5 personnes parmi les sujets interrogés trouvent qu'il n'y pas d'équité en EPS mais les évaluations sont un peu justes.

Question : Pourquoi dites-vous que les évaluations en EPS sont un peu justes mais qu'il n'y a pas d'équité dans la discipline ?

« Nous disons cela parce que les filles et les garçons n'ont pas les mêmes capacités physiques, donc les professeurs tiennent compte de leur faiblesse pour noter. De manière générale, c'est le sexe féminin qui est souvent défavorisé en EPS parce que les

activités sont plus faciles pour les garçons que les filles ».

Pour ce thème il y a deux élèves dans le groupe qui disent qu'il y a injustice en EPS.

4. ANALYSE DES RESULTATS

L'objectif de cette étude est de caractériser les inégalités entre les sexes dans les évaluations en EPS et les sentiments des élèves vis-à-vis de celles-ci.

Selon Davaisse (1987), la séparation des filles et des garçons est une cause de la moindre réussite des filles. Dans la même perspective, Dechavanne (1981) remarque que la différenciation entre pratique féminine et masculine peut être rapportée à une certaine division sexuelle des travaux professionnels.

En effet, les enseignants d'EPS sont conscients de cet état de chose. Les résultats de cette étude mettent en évidence la forme de composition des groupes pédagogiques utilisée par les enseignants d'EPS de la ville de Porto Novo et environs. En outre, les résultats montrent que 68,83% des élèves interrogés confirment que les filles et les garçons travaillent ensemble lors des cours d'EPS. De même 63,33%, d'entre eux confirment que les sexes masculins et féminins jouent les mêmes rôles lors des cours. Cependant, bien que la majorité des sujets interrogés reconnaissent la mise en œuvre de la mixité par les enseignants, cette étude s'est intéressée aussi aux sentiments des élèves lorsqu'ils travaillent dans un groupe mixte. Ainsi, les résultats de notre investigation révèlent-ils que les apprenants ne sont pas gênés par la mixité en EPS. 64,17% des élèves questionnés confirment cette situation (Tableau VII).

L'école, vecteur de l'égalité entre les sexes participe dans le même temps à l'inégalité. Ainsi les résultats de cette étude corroborent-ils ceux de Houéssou (2006) qui ont montré que les filles sont plus félicitées et réprimandées que les garçons qui sont plus interrogés. En effet, 58,83% des sujets enquêtés confirment que le sexe masculin est

Inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en éducation physique et sportive au Bénin : sentiments des élèves des collèges de la ville de Porto-Novo et ses environs.

plus défavorisé que le sexe féminin (tableau N°10). En outre les garçons perçoivent plus d'inégalité face à la mesure qui cherche à rétablir l'équité entre filles et garçons en EPS. Cette situation est confirmée par les résultats de l'entretien. Or, les garçons sont plus favorisés en EPS selon les études antérieures (Cogérino, 2005 ; Vigneron, 2004 ; Cleuziou, 2000 et Combaz, 1992).

L'analyse de ces résultats montre que 70,58% des élèves affirment que les filles et les garçons ne sont pas traités de manière équitable. Les inégalités perçues par les garçons résident dans la non connaissance des critères d'évaluation. 58,33% des élèves questionnés confirment cette situation. Une autre forme d'inégalité soulignée par les élèves est la non application des systèmes d'évaluation uniformes entre les filles et les garçons. Les enseignants d'EPS ne notent pas tous les élèves de la même façon. 69,17% des élèves interrogés et 70,58% de ceux qui sont interviewés soulignent ces inégalités. Comme nous l'avons évoqué précédemment, ces résultats montrent que l'évaluation en EPS demeure toujours problématique. Les résultats de cette étude confirment les travaux de Duru-Bellat (1995), Durand-Delvigne (1996) et Mosconi (2004) qui ont montré que l'institution scolaire met en jeu un mécanisme de socialisation sexué sans que l'enseignant ne s'en rende compte. Ces résultats sont en contradiction avec celui de Martel (1999). Les inégalités mentionnées par les élèves qui sont interrogés, concernent surtout la gestion de la discipline (41% des situations injustes rapportées). Celles liées au jugement de l'enseignant sont les moins fréquemment citées (5%). Ces différences de résultats peuvent être reliées aux différences de contexte de recherche (Canada, France et Bénin). Au Bénin, la note d'EPS est perçue comme importante par les élèves dans la mesure où elle leur permet de combler les vides créés par les notes des disciplines scientifiques. Les inégalités perçues au plan de l'évaluation concernent les procédures d'évaluation (manière d'être noté, critères de notation). Les garçons perçoivent des inégalités et des injustices inter sexes de même

que les filles. Les élèves dénoncent l'arbitraire, la subjectivité et le favoritisme de l'évaluation en EPS. Les résultats de cette étude corroborent ceux de Brooker et Macdonald et Brooker (1997) qui ont montré que les élèves se plaignent également de la manière dont ils sont notés en EPS.

Selon DAVISSE (2003), les filles réussissent moins bien en EPS que les garçons. Ce renversement des résultats différenciés des filles et des garçons n'induit pas des sentiments d'injustice chez les élèves vis-à-vis de l'évaluation en EPS. Les résultats de cette étude montrent que 86,67% des élèves enquêtés confirment celle-ci.

Les résultats de notre investigation mettent en évidence la théorie de l'équité de Deutsch (1975) et Walster et al. (1978) qui stipule que « l'équité permet de comprendre comment les mécanismes de déformation cognitive peuvent amener les membres des groupes défavorisés à considérer leur situation comme équitable et légitime ».

Même les filles qui sont les plus défavorisées selon les résultats des études antérieures (Lentillon et Cogérino, 2003) ne trouvent pas d'injustice vis-à-vis de l'évaluation en EPS. Les élèves du sexe féminin reconnaissent qu'elles n'ont pas les mêmes capacités physiques que ceux du sexe masculin. En effet, il ne serait pas évident de parler d'une équité parfaite en EPS : mais une mixité est possible (Tableau VII).

Ce travail de recherche présente une limite principale. Les questionnaires ont été distribués dans six établissements de la ville de Porto Novo et environs, de même que les entretiens. Ainsi, cette étude n'est pas représentative de l'ensemble des élèves des établissements secondaires béninois.

Malgré cette limite, cette étude permet toutefois d'apporter quelques recommandations pratiques afin que l'enseignement de l'EPS réponde mieux aux attentes des élèves. Les enseignants d'Education Physique et

Sportive devraient porter une attention particulière à l'évaluation et à sa mise place.

5. CONCLUSION

Cette étude s'est focalisée sur les inégalités entre les sexes en EPS et le sentiment des élèves vis-à-vis de l'évaluation. L'EPS est une discipline à part entière qui est enseignée dans les établissements secondaires au même titre que les autres disciplines éducatives. D'une manière globale, les élèves s'intéressent à l'EPS pour des raisons diverses. L'étude a abordé aussi le sentiment des élèves vis-à-vis de la mixité en EPS. La plupart des élèves filles et garçons ne trouvent pas d'inconvénients à la mixité en EPS. Cette mixité au sein de l'EPS doit situer une problématique basée sur l'équité entre les sexes féminin et masculin. Elle est un moyen de développer une coéducation qui permet de construire cette équité ou égalité dans les faits et les mentalités des élèves. Bien que les élèves optent pour la mixité en EPS, ils perçoivent des inégalités inter sexes dans sa mise en œuvre. Les inégalités perçues par les élèves sont à divers niveaux et selon les sexes. Elles sont remarquées lors de l'apprentissage des APSA. Les garçons perçoivent des inégalités au niveau des interactions enseignant-élève, les enseignants restent plus en contact avec les filles qu'avec les garçons. Les résultats révèlent que les enseignants font plus de faveur

aux filles qu'aux garçons. Quant aux filles, elles perçoivent des inégalités au niveau de la nature des activités proposées qui sont majoritairement masculinisées. De plus, les soutiens des enseignants sont peu à leur endroit. En ce qui concerne les inégalités au niveau de l'évaluation, elles sont les plus saillantes. Les plus essentielles qui sont évoquées comme injustes sont la non connaissance des critères d'évaluation par les élèves, les notations parfois obscures, l'iniquité des barèmes surtout dans les sports collectifs et au grimper, l'iniquité dans les traitements des élèves. Malgré la perception de ces inégalités qui remettent en cause l'équité dans les évaluations, les élèves n'affichent pas leur sentiment d'injustice vis-à-vis de cette dernière. Les résultats de l'étude montrent que les inégalités perçues par les élèves ne sont pas des raisons fondamentales pour confirmer que les évaluations en EPS sont injustes. Ces différents résultats proviennent des sujets questionnés et interviewés.

Ne pas prendre en compte les différences génétiques et culturelles des élèves filles et garçons au nom d'une égalité affirmée, c'est en définitive appuyer et encourager une inégalité de fait. Construire une équité dans le cadre d'une mixité c'est transformer les représentations et la motricité de tous sans mettre en place un enseignement à deux vitesses.

6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. CLEUZIQU J.-P., 2000. « L'analyse des menus et des notes ». In B. David (dir.), *Éducation physique et sportive : la certification au baccalauréat*. Paris : INRP, p. 77-124.
2. COGERINO G., 2005. « Filles et garçons en EPS », *Editions Revue EPS*, 129 P.
3. COMBAZ G., 1992. « Sociologie de l'éducation sportive » *Collection pratique corporelle*, Edition PUF, 163 P.
4. COUPEY S., 1995. « Pratiques d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons ». *Revue française de pédagogie*, n° 110, p. 37-49.
5. DAVISSE A., 1986. « Les mixités en EPS ». *Revue EPS*, n° 197, pp. 56-57.
6. DAVISSE A., 2000. Filles et Garçons en EPS : différents et ensemble ? *Revue Française de pédagogie*, P. 87-91.
7. DEUTSCH M., 1975. Equity, Equality and Need: What Determines Which Value Will Be Used as the Basis of Distributive Justice?

Inégalités entre les garçons et les filles dans l'évaluation en éducation physique et sportive au Bénin : sentiments des élèves des collèges de la ville de Porto-Novo et ses environs.

Journal of Social issues, Volume 31, pp 137-149.

8. DURAND-DELVIGNE A., 1996. Confrontation intergroupes de sexes et identité de genre : quelques effets du contexte scolaire. In O. Lescarret et M. de Léonardis. (Eds) *Séparation des sexes et compétences, Paris : L'harmattan.*

9. DURU-BELLAT M., 1995. « Filles et garçons à l'école, approches psychologiques et psycho-sociales : la construction scolaire des différences entre les sexes », *Revue Française de Pédagogie, n° 110, p. 75-109.*

10. FONTAYNE P., 1999. Motivation et activités physiques et sportives : influence du sexe et du genre sur la pratique du sport et de l'éducation physique. *Thèse de doctorat : Sciences biologiques fondamentales et appliquées : psychologie, université Paris 11.*

11. HOUSSOU J., 2006. Equité dans l'enseignement de l'EPS au Bénin : résultats d'une enquête dans 25 Lycées et collèges des départements de l'Ouémé et du Plateau. *Mémoire de Maitrise, Injeps, pp. 23-27.*

12. LENTILLON V. & COGERINO G., 2003. Pratiques des jeunes en milieu scolaire et inégalités sexuées. *Chronique féminine, « Au tour des sportives », 83-85, 46-49.*

13. LENTILLON V. & COGERINO G., 2005. Les inégalités entre les sexes dans l'évaluation en EPS : sentiment d'injustice chez les collégiens, *Revue STAPS, 68, 79-95.*

14. LENTILLON-KAESTNER V. & COGERINO G., 2005. Les inégalités entre les

sexes dans l'évaluation en EPS : sentiment d'injustice chez les collégiens. *Revue STAPS, 68, 79-95.*

15. MACDONALD D. & BROOKER R., 1997. Assessment issues in a performance-base subject: a case study of physical education. *Studies Educational Evaluation, 23, 83-102.*

16. MERLE P., 1996. L'évaluation des élèves. *Enquête sur le jugement professoral. Paris : P.U.F.*

17. MOSCONI N., 2004. Effets et limites de la mixité scolaire. *Travail, Genre et Sociétés, 11, 165-174.*

18. NOIZET G. et CAVERNI J.P., 1978. *Psychologie de l'évaluation scolaire. Paris : PUF ; 1978. 231 p.*

18. VIGNERON C., 2004. La construction des inégalités de réussite en EPS au baccalauréat entre filles et garçons. *Doctorat en sciences du sport, Université de Dijon.*

19. VIGNERON M., 2003. La réalité à l'encontre de meilleures volontés. In B. David (Ed.), *Equité et arrangements évaluatifs certifier en Education physique et sportive, Paris : INRP. pp. 81-90.*

20. WALSTE E., TRaupMAN J. & WALSTER G.W., 1978. Equity and extramarital sexuality. *Archive of Sexual Behaviour, 7(2), 127-142.*

21. VOLONDAT M. & DAVISSE A., 1987. Mixité : pédagogie des différences et didactique. *Revue EPS, 206, 53-56.*